

# Asnières-sur-Seine

## RALLYE PÉDESTRE

### Parcours 2 - Réponses

## HÔTEL DE VILLE - COMÈTE - PHILOSOPHES

#### LÉGENDES

Questions itinéraire (couleur rouge)

Questions culture générale (couleur bleue)

Questions curiosités – observation (couleur verte)

#### CONSEIL

Le but du jeu est aussi de mieux connaître notre ville ; prenez le temps d'observer tout ce que vous verrez.

La plupart des réponses peuvent être trouvées en observant, ou en questionnant les gens aux alentours.

Tâchez de respecter l'ordre des questions, pour y répondre plus facilement,  
car n'oubliez pas qu'elles sont construites logiquement, en suivant un itinéraire précis.

Amusez-vous !

*« Il existe plusieurs façons d'aborder une ville, là où certains passent à toute vitesse, d'autres prennent le temps de s'arrêter et de lever les yeux, ils découvrent l'architecture des rues, mais aussi les noms qui les baptisent et leur donnent une âme. »*

Frantz Taittinger



## DÉPART MAIRIE

### 1 - Combien d'habitants la ville d'Asnières compte-t-elle ?

Au dernier recensement de 2015, Asnières compte 86 512 habitants.

### 2 - À quels endroits (2 au moins) peut-on trouver le blason de la Ville sur la place de l'Hôtel de Ville et autour du parvis ?

Sur le centre administratif et social, de manière morcelée (les lions d'un côté, les chardons de l'autre...), sur le monument aux morts, et éventuellement sur la façade de l'école H.G. Fontaine, dans une version « années 30 ».



### 3 - À quel endroit devrait-on voir le blason de la Ville alors qu'il n'y est pas ? Pourquoi ?

Sur la façade de l'hôtel de ville. Par erreur, le blason sculpté sur l'hôtel de ville est celui d'Asnières-sur-Oise.

À la fin du siècle dernier, les Asniérois pensaient que leur blason était très ancien. Il s'agissait d'un sceau trouvé au bas d'un acte de 1259, représentant un personnage debout portant une fleur de lys dans les mains, entre deux ânes cabrés et en exergue : « + » « Sigillum communie de Asnières ».

Ces armes se retrouvent d'ailleurs au sommet de la façade principale de l'hôtel de ville, construit entre 1897 et 1899, encadrées par celles de Saint-Denis et de la Ville de Paris.

Après des recherches faites aux Archives nationales, il s'est avéré que les armoiries étaient celles d'Asnières-sur-Oise.





Les armoiries d'Asnières-sur-Seine se blasonnent : de gueules à la barque équipée et habillée d'argent voguant et flottant sur des ondes du même mouvant de la pointe, au chef d'or chargé de trois fleurs de chardon au naturel tigées et feuillées de sinople, au franc-quartier cousu d'azur chargé de deux léopards couronnés d'or passant l'un sur l'autre.

L'écu est timbré d'une couronne murale de trois tours d'or. La Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile, est appendue à ce dernier.

Après avoir porté par erreur les armoiries d'Asnières-sur-Oise sur la façade de son hôtel de ville, construit entre 1897 et 1899, la Commune a adopté des armoiries officielles conçues par Henri Lacouture (artiste peintre, Asniérois, à qui l'on doit la restauration des décorations de la Sainte-Chapelle), le 9 février 1900.

La commission héraldique, chargée d'examiner la composition des armoiries des communes de la Seine, a décidé, par arrêté préfectoral du 20 juin 1942, de faire disparaître les chardons, qui rappelaient l'étymologie d'Asnières, et de ne conserver que les léopards d'or sur champ d'azur, armoiries des Voyer d'Argenson ainsi que la barque d'argent. Le Conseil municipal d'Asnières-sur-Seine a décidé par délibération du 14 novembre 1957 de rétablir ses armoiries initiales.

La barque est le symbole de la Seine et du canotage à Asnières. Les trois fleurs de chardon rappellent l'étymologie de la commune (Asinaria : troupeau d'ânes) et le franc quartier brochant, les armes de la famille d'Argenson (le marquis Marc-René de Voyer d'Argenson, a fait construire le château d'Asnières en 1750). La Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile de bronze a été attribuée à Asnières le 27 mai 1952.

#### 4 - Comment et sur quelle base fut décidée la création de l'hôtel de ville ?

Sur la base de plusieurs concours : un concours d'architecte, puis un concours de décoration, notamment pour la salle des mariages.

Jusqu'en 1822, il n'existe pas de maison communale (ou mairie) à Asnières et le Conseil municipal se réunit au domicile des maires successifs. Après avoir occupé un ancien presbytère, des maisons d'écoles, des maisons d'habitations, il est décidé en 1895, d'ouvrir un concours d'architecte pour la construction d'un hôtel de ville à Asnières. 57 candidats y participent, et le projet d'Emmanuel Garnier, jeune architecte de 33 ans, ancien élève de l'École des Beaux-Arts, est retenu. L'hôtel de ville est inauguré le 15 octobre 1899.

#### 5 - Quels peintres célèbres participent au « concours pour la décoration artistique de la salle des fêtes de la mairie d'Asnières » en 1899 ?

Paul Signac, Le Douanier Rousseau, Raoul Dufy et Henri Bouvet, peintre marseillais : ce dernier remporte le concours.

**N'hésitez pas à entrer pour visiter l'hôtel de ville.**



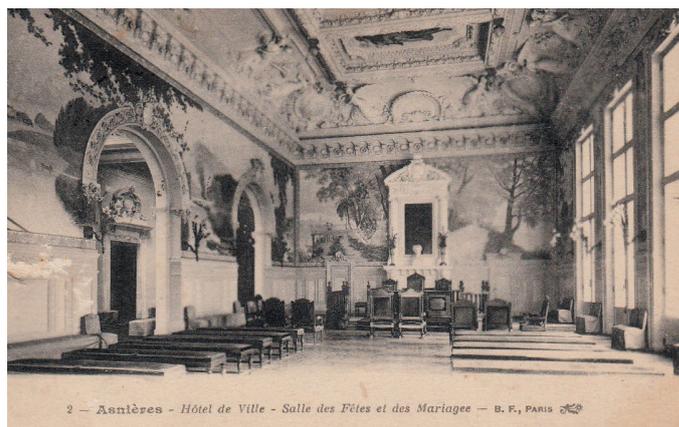
Le 20 décembre 1899, le Conseil général de la Seine, décide l'ouverture d'un concours « pour la décoration artistique, à ses frais, de la salle des fêtes de la mairie d'Asnières ». Les artistes doivent « s'inspirer de vues prises exclusivement dans la région d'Asnières », 114 candidats déposent leurs esquisses le 10 décembre 1900 à l'hôtel de ville de Paris. Parmi ceux-ci, Paul Signac, dont un ensemble de quatre panneaux prouve sa participation, mais également Raoul Dufy, Friesz et le Douanier Rousseau font partie de cette liste. Le 17 juin 1901, le peintre marseillais Henri Bouvet (né en 1859) remporte le concours de la décoration de la salle des mariages qui sera terminée le 2 mars 1904. Derrière l'estrade en bois verni, commandée à l'ébéniste Préau en 1901, un couple de mariés se promène le long de l'île de la Grande Jatte. Au fond, on distingue au loin, le pont de chemin de fer, masquant le pont routier.

L'ensemble se compose de 4 panneaux représentant les bords de la Seine à Asnières et ses environs. À droite et encadrant 5 grandes baies vitrées, l'auteur a choisi de représenter l'île des Ravageurs et notamment l'entrée du cimetière des chiens (ouvert en 1899), à la hauteur du pont de Clichy. Au fond de la salle, le port de Clichy et les grues de l'usine à gaz servent de cadre aux déchargeurs de charbon et aux conversations des femmes à bord des péniches. On aperçoit aussi, le pont d'Asnières, l'île Robinson

et l'île des Ravageurs. À gauche, autour de 3 arcades ouvrant sur la galerie du deuxième étage, se déroule la perspective du quai d'Asnières avec ses passants, en amont du pont de Clichy et des 2 îles. Des chalands tirés par un remorqueur évoluent au fil de l'eau. Quant au plafond, le peintre Henri Courcelles-Dumont a choisi de représenter de gracieuses allégories, riches en couleurs.

## LE HALL ET LE GRAND ESCALIER

Au deuxième étage, une galerie centrale, située dans l'axe du grand escalier et éclairée par 3 coupoles splendidement décorées par le sculpteur Margotin (célèbre pour l'ornementation sculpturale de la mairie du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris), sépare et dessert la salle des délibérations du conseil municipal et la salle des mariages, toutes deux remarquables... Les décorations de cette salle sont d'une réelle beauté. Elles sont dues au ciseau des sculpteurs Romain Chevré père et fils.



2 - Asnières - Hôtel de Ville - Salle des Fêtes et des Mariages - B. F., PARIS



## LA SALLE DU CONSEIL

Les sculptures de la salle du conseil municipal ont été exécutées par Raynaud à qui l'on doit également les sculptures et décorations de l'hôtel de ville de Levallois-Perret.

Les décorations picturales sont de Henri Lacouture, artiste peintre asniérois, à qui lon doit la restauration des décorations de la Sainte-Chapelle.

Plusieurs films ont été tournés, particulièrement dans la salle des mariages, comme « La Zizanie » avec Louis de Funès et Annie Girardot (1978).

Paul Chevré : rescapé du Titanic (1912), il se rendait au Canada pour superviser le montage du Monument Honoré Mercier et assister à l'inauguration de l'hôtel « Château Laurier » d'Ottawa, pour lequel il avait réalisé un buste de Wilfried Laurier, ex-premier ministre du Canada.

### 6 - Toujours sur le parvis, qui étaient les architectes de la Ville dans les années 30 ? Quels grands bâtiments municipaux leur doit-on, particulièrement dans les environs immédiats ?

Marius Chevallier et Maurice Launay, architectes de la Ville. On leur doit notamment le centre administratif et social, et l'école du centre, école de garçons (H.G. Fontaine), ainsi que les immeubles en brique 1930 de la rue Émile Zola. (Anciens élèves de l'école des Beaux-arts de Paris, diplômés en 1928).

### 7 - Que voit-on au-dessus du centre administratif et social, sur le fronton ?

Deux sculptures allégoriques, exécutées par Claire Colinet : l'Allégorie de la Justice et l'Allégorie des Arts, en relation avec les deux fonctions de ce centre administratif (ce lieu abrita un Tribunal de Justice de Paix jusqu'en 1995).

Peintre et sculptrice, Claire Colinet est née à Bruxelles, en 1880, et morte à Asnières-sur-Seine en 1950. L'essentiel de son œuvre, réalisée à Paris dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, est de style art déco. Elle est surtout connue pour ses statues de danseuses exotiques en bronze. En 1914, elle y reçoit la médaille « honorable » aux côtés de Demetre Chiparus et Louis Comfort Tiffany ; elle est ensuite exposée régulièrement. À partir de 1913, elle habite au 59 rue du Château à Asnières, où elle décèdera en 1950. Elle obtient la nationalité française en mars 1929.

### 8 - Cherchez Clio, Euterpe et les autres... Combien sont-elles ? Citez-les toutes. Où peut-on les voir ?

Il s'agit des 9 muses et de la fresque que l'on peut voir au-dessus du grand escalier, dans le centre administratif et social.

#### Les neuf muses

La mythologie raconte que les muses sont nées sur les monts Piéria, près de l'Olympe, c'est pourquoi elles sont également appelées Muses Piérides. Les neuf muses sont pleines de grâce et charment la nature. Elles jouent de la lyre pour apaiser les dieux grecs. Les Muses sont souvent représentées accompagnées d'Apollon.

#### Les neuf muses et les arts

Chaque Muse représente et protège une forme d'art. Hésiode raconte qu'un jour, les muses l'approchèrent sur le mont Hélicon et lui offrirent le don de la poésie.



- **Clio : la muse de l'histoire**

Est couronnée de laurier et porte une trompette et un volumen (sorte de papyrus pour l'écriture).

- **Euterpe : la muse de la musique, joueuse de flûte**

Est couronnée des fleurs, porte une flûte et parfois un hautbois ou d'autres instruments de musique.

- **Thalia : la comédie**

Est couronnée de lierre et tient un masque pour représenter la comédie.

- **Melpomène : la tragédie**

Sérieuse, tient un sceptre et un masque de tragédie.

- **Terpsichore : la poésie lyrique et la danse**

Est couronnée de guirlandes et tient une lyre pour égayer les dieux grecs.

- **Erato : le chant nuptial**

Porte également une lyre et se couronne de roses et de myrtes.

- **Polymnie : la pantomime et la rhétorique**

A ses cheveux entrelacés de fleurs avec des perles. Elle est enveloppée d'un long voile blanc.

- **Uranie : l'astronomie et l'astrologie**

Est couronnée d'étoiles et tient un globe représentant un astre, et parfois des instruments de mathématiques.

- **Calliope : la poésie épique**

Tient un poème épique et parfois une trompette ou des tablettes.

### 9 - Où peut-on voir « La Jeune fille à la colombe » ?

Au centre administratif et social, en haut du grand escalier, en face des 9 muses.



Le centre administratif et social contient 2 salles de théâtre de 800 et 350 places. Il abritait aussi un Tribunal pour la Justice de Paix. (Le tribunal d'Instance a récemment déménagé avenue de la Redoute).

- La fresque des 9 muses a été sculptée vers 1933 par René Collamarini (1904-1983), pour surmonter le mur de la scène du grand théâtre. Elle a été déplacée dans le grand escalier en 1981.
- « La Jeune fille à la colombe » a été réalisée par Louis d'Ambrosio (1879-1946, peintre et céramiste).
- Sur la façade externe, « le blason de la ville d'Asnières, en éclaté » a été réalisé par Pierre Martin, incrusté dans une mosaïque de Hazard.

**Prenez le temps de déambuler dans ce lieu très caractéristique de l'architecture des années 1930.**

### 10 - Que vous évoque : « Non, non, rien n'a changé » ?

Les Poppy's : « Non, non, rien n'a changé ».



Tube enregistré en 1971 qui leur valut 2 disques d'or en France et aux Pays-Bas (1 200 000 disques vendus, et leur permit de détrôner les Beatles aux Pays-Bas.)

Le groupe les Poppy's est créé en 1970 à l'initiative de la maison de disques Barclay, composé des « Petits chanteurs d'Asnières ».

À l'origine, la troupe des « Petits chanteurs d'Asnières » est montée par Jean et Yvette Amoureux, en 1946. Cette chorale composée d'enfants prend successivement plusieurs noms : l'Alauda, Les Rossignols, Les petits chanteurs en l'Île-de-France, avant Les petits chanteurs d'Asnières.

Entre 1960 et 1968, ils enregistrent des chansons de séries télévisées, mais aussi, « L'enfant au tambour » avec Nana Mouskouri, « Les jolies colonies de vacances », avec Fernand Raynaud et Pierre Perret, et « Où vont les ballons » avec Michel Legrand.

### 11 - Qui est Hector Gonsalphe de son prénom ?

Hector Gonsalphe Fontaine, de la rue du même nom. Ancien maire d'Asnières de 1886 à 1901, puis de 1904 à 1920. Conseiller général d'Asnières-sur-Seine (1911 à 1925).

### 12 - Faites une escapade dans le square du Maréchal Leclerc. Que trouve-t-on tout de suite à gauche qui ait plus de 3 500 ans ?

Le mégalithe.

Traces d'une sépulture collective dès 3500 ans avant notre ère, le mégalithe (5 tonnes) a été exhumé lors des travaux de construction du centre administratif et social en 1933, à 300 mètres sous terre, parmi des ossements et des outils. Aujourd'hui transporté dans le square du Maréchal Leclerc, sur un socle composé de fragments de sépultures, un médaillon à l'effigie du Maréchal Leclerc a été ajouté en 1948.



### 13 - À l'intérieur de quel édifice peut-on trouver cela ?

L'Hôtel des Postes.

En 1936, place Aristide Briand, un bureau principal fonctionnel et moderne s'adapte enfin aux besoins d'une ville de 71 830 habitants.

Signé Joseph Bukiet, architecte, à proximité de l'hôtel de ville et du jardin public, il s'agit d'un des bureaux de poste les plus modernes et les plus réussis de la périphérie parisienne. En octobre 1936, la revue internationale « Architecture d'aujourd'hui » lui consacre un article élogieux à côté d'autres réalisations aussi prestigieuses : l'Hôtel des Postes de Naples, ou celui de Vichy.

L'intérieur est typique des années 30.

#### 14 - Où peut-on voir un autre édifice semblable à proximité ?

(Indice, on peut lire son année de construction : 1904).



Sur l'ancien Hôtel des Postes, édifié en 1904, à l'angle de la rue Pierre Brossolette et de la rue Ernest Billiet (anciennement 3 rue Saint-Denis). Le tout premier bureau de poste d'Asnières ayant vu le jour le 1<sup>er</sup> mai 1844, à l'angle de la rue Traversière (rue Gallieni), au 39 rue de Paris (rue Maurice Bokanowski).

#### 15 - Qui était Auguste Mayet ?

Auguste Mayet (1864-1925) : architecte établi et actif à Asnières. Il fut également conseiller municipal, puis maire d'Asnières de 1920 à 1925. Une rue proche de la Mairie, porte son nom, rue autour de laquelle de nombreux immeubles et maisons sont l'œuvre de Mayet. Son fils Lucien est également architecte, et est l'auteur de plusieurs constructions « 1930 », dans la ville.

Édifices Mayet à proximité : 9 et 12 rue Henri Pigeon, 18 avenue d'Argenteuil, 2 place des Victoires et la maison au 10 rue de la Promenade.

#### 16 - Quels anciens maires d'Asnières ont une rue à leur nom ?

1837-1848 Jean-Baptiste Duchesnay

1848-1878 Thomas-Pierre Durand

1878-1884 Aimé-Louis Mauriceau

1886-1901 Hector Gonsalphe Fontaine et 1904-1920

1920-1925 Auguste Mayet

1929-1939 Ernest Billiet

À noter : Maurice Bokanowski, qui a une rue à son nom, n'a jamais été maire d'Asnières : il s'agit du père de Michel Maurice-Bokanowski, qui a été ministre dans deux gouvernements Poincaré après la Première Guerre mondiale.

Quant à son fils, Michel Maurice-Bokanowski, il fut un collaborateur d'André Citroën de 1932 à 1937. Il devient maire d'Asnières-sur-Seine en 1959 et sera réélu 5 fois. Entre-temps, il est devenu secrétaire d'État à l'Intérieur dans le gouvernement Debré du 8 janvier 1959 au 5 février 1960, puis il est ministre des PTT du 5 février 1960 au 14 avril 1962, et ministre de l'industrie dans les deux gouvernements Pompidou du 14 avril 1962 au 8 janvier 1966. En 1968, il renoue avec le Parlement ; élu sénateur UDR puis RPR, des Hauts-de-Seine, il le restera durant trois mandats de neuf ans, jusqu'en 1995.

#### 17 - Rendez-vous ici



École des filles Mauriceau, édifiée en 1876.

## 18 - Puis ici



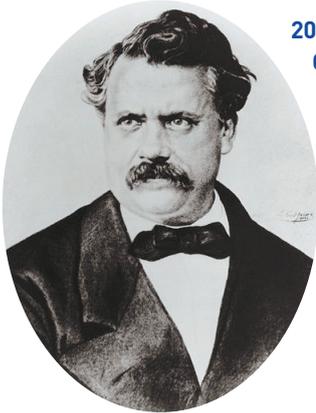
Groupe scolaire du centre : asile pour jeunes enfants en 1844, puis école construite en 1847, c'est la plus ancienne école communale d'Asnières ! Sa conception actuelle date des deux architectes de la ville : Chevallier et Launay, en 1935 → École H.G. Fontaine.

À noter : les portes vitrées « années 30 », réalisées en 1933 par Pierre Lardin, artiste verrier.

À noter également : la construction d'un abri anti-aérien dans les sous-sols, pendant la Seconde Guerre mondiale, destiné à abriter 240 élèves.

## 19 - Que voit-on au 7 rue H.G. Fontaine ?

Une maison de l'architecte Victor Dolleaux.



## 20 - Qui est cet homme ? Que trouve-t-on au 17 rue de la Comète et entre les 17 et 19 rue H.G. Fontaine ? Où se situe l'ancienne « rue du Congrès » ?

Louis Vuitton, 1821–1892. Au 17 rue de la Comète, nous trouvons les ateliers Louis Vuitton (entrée plus appropriée aux livraisons). Il existe une autre entrée au 18 rue Louis Vuitton, et l'entrée de la maison familiale se situe au 16 rue Louis Vuitton (anciennement rue du Congrès).

## 21 - Que fait-on aujourd'hui à cet endroit ?

Commandes spéciales, espace de réception, relations presse, réceptions clients, expérience client, formation en interne. L'atelier est construit en 1859, sur l'espace qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il compte 20 employés à l'époque, contre 283 aujourd'hui. L'atelier fonctionne toujours et s'occupe d'honorer les commandes spéciales : par exemple, les étuis de transport des ballons de foot de la coupe du monde. Au sein du groupe LVMH, l'atelier est appelé « le Conservatoire ».



Les visites sont ouvertes certains week-ends au public, sur inscription. On peut y admirer des salles avec de superbes collections et la maison familiale attenante, « Art Nouveau », construite en 1870 et occupée jusqu'en 1964 par les descendants (Joséphine Vuitton).

## 22 - Petit passage au 37 rue de la Comète

Pour admirer la plus belle maison construite par Auguste Mayet.

## 23 - Rendez-vous au 50, 54, 58 et 64 rue du Révérend-Père Christian Gilbert

Pour admirer les immeubles édifiés par un autre architecte, Félix Boiret.

## 24 - Escapade square Malakoff

Que reste-t-il à cet endroit, de l'ère et de la réussite industrielle à Asnières ?



Cette mosaïque s'élevait sur le fronton des usines des Frères Chausson, situées dans la rue du même nom.

Gaston, industriel fondateur des Usines Chausson d'Asnières-sur-Seine, avec son frère Jules, produisirent des radiateurs pour automobiles, des éléments de carrosserie pour les constructeurs ainsi que la grande série des autocars Chausson qui furent les leaders du marché de l'autocar français de 1947 à 1965.

L'entreprise est fondée à Asnières-sur-Seine en 1907 sous le nom d'Ateliers Chausson Frères par les frères Jules et Gaston Chausson pour d'abord produire des radiateurs de refroidissement pour moteurs thermiques, en nids d'abeilles à tubes et ailettes, des réservoirs de carburant et des tubulures d'admission ou d'échappement.

Dès 1914, la marque est présente sur les premiers champs de bataille. Gaston et Jules y sont réquisitionnés pour les taxis de la Marne qui possèdent certains radiateurs.

Spécialisée ensuite dans la construction automobile (carrosserie et échangeurs thermiques, experte des radiateurs, la société Chausson reprend après 1918 avec Citroën pour lequel Chausson construit le radiateur de type A, première voiture en série construite sur le modèle de Ford.

Elle est un acteur important de l'industrie des véhicules en France, tant comme actionnaire du constructeur automobile Chenard et Walcker à partir de 1936 qu'en tant que constructeur d'autocars dès 1942.

Les usines Chausson sont ensuite sous-traitant de leurs deux principaux actionnaires, les groupes Peugeot, Citroën et Renault dont elles assurent l'assemblage de véhicules utilitaires.

Pendant les années 1970, période de son plus important développement (environ 15 000 salariés), le groupe possède des usines à Asnières-sur-Seine, Gennevilliers, Argenteuil, Meudon, Reims, Creil, Maubeuge, Laval. Il a absorbé ou filialisé d'autres sociétés du secteur automobile telles que Chenard et Walcker, ou encore Brissonneau et Lotz pour la partie automobile.

La marque est choisie par la RATP dans les années 1950 pour fournir 273 autobus APU 53 à partir de 1954 pour Paris et sa banlieue.

La restructuration du groupe, dans les années 1990, est longue et douloureuse et donne lieu à d'importants mouvements sociaux, grèves, débrayages avec arrêts de la production, provoqués par une logique d'alliance entre constructeurs automobiles décidée par les actionnaires, suivie du dépôt de bilan de l'entreprise en septembre 1993. De 1993 à 1995, trois plans sociaux conduisent au licenciement de 2 549 personnes et à la fermeture définitive de certains sites de production installés en banlieue parisienne.

Le dernier établissement de Gennevilliers cesse son activité en 2000 et le site est démoli en 2007, pour laisser place à un écoquartier et une coulée verte.

## 25 - Reprendre la rue du Contrat Social. Dans le mail, sur votre droite, se trouvent des bancs modernes sur lesquels sont écrits des mots allemands. Pourquoi ?

Nous sommes allée et mail Berlin-Spandau. Il s'agit d'un quartier de la ville de Berlin, jumelé avec la ville d'Asnières-sur-Seine. Le mail est inauguré en 2014, et il symbolise une amitié et des liens de 60 ans, officialisés par ce jumelage en 2009. Les échanges scolaires entre élèves asniérois et allemands sont fréquents.

### Petite balade complémentaire : observation du paysage et de l'architecture

- Passez devant la rue Georges Guynemer : architecture caractéristique des années 30 de tous les immeubles.
- 56 rue de la Comète : admirez l'immeuble en briques et les céramiques sur fer.
- Entrez dans le « quartier des Philosophes » pour admirer les maisons.
- Circulez rue Jean-Jacques Rousseau, rue Rabelais, rue Montaigne, rue Diderot, rue Montesquieu.
- Petite escapade dans le square Joffre, typique des années 30 : aménagé en 1927 à l'emplacement d'une ancienne sablière.
- Vous pouvez emprunter la rue des Jardins pour sortir et aller admirer les vitraux colorés et modernes de la chapelle Saint-Daniel.
- Bibliothèque municipale, hommage au peintre Émile Bernard.

## FONTAINE JEAN-JACQUES ROUSSEAU (FONDU) - ASNIÈRES

- Sculpteur 1: Carrier-Belleuse Albert Ernest
- Architecte : Duchêne
- Adresse ou lieu-dit : Place Jean-Jacques Rousseau



### Description :

Le socle est orné de quatre têtes de lion en fonte.

Localisation à l'origine : Asnières, place Jean-Jacques Rousseau (Hauts-de-Seine, 92600).

### Inscriptions :

Sur le socle, face principale : CONTRAT-SOCIAL / VITAM / IMPEDERE / VERO / A / JEAN-JACQUES / ROUSSEAU / 1712-1778

Sur les autres côtés : Émile / Érigé par souscription publique, inauguré le 30 mai 1886 / Nouvelle Héloïse / Tout est bien sortant des mains de l'auteur des choses. Émile livre I / Confessions. La loi est l'expression de la volonté générale, Contrat social, livre II, chap. VI.

### Historique :

1886 : inauguration le 30 mai.

1940 : le buste est fondu sous le régime de Vichy.

1947-1948 : un buste en pierre est inauguré.

## 26 - Retour par là : Bir Hakeim, El Alamein, Stalingrad, Bastogne

Quatre batailles qui se sont déroulées pendant la Seconde Guerre mondiale, à quatre endroits du monde très différents, gagnées par les alliés : « Place des Victoires » qui s'est également appelée : Place de la Concorde, Place Napoléon, Place Nationale.

- Bir Hakeim : 1942 (Lybie)
- El Alamein : 1942 (Égypte)
- Stalingrad : 1943 (Russie)
- Bastogne : 1944 (Ardennes, Belgique)

## 27 - Dernières observations

- 2 place des Victoires : immeuble Mayet (Auguste).
- 19 rue du Révérend-Père Christian Gilbert : immeuble Mayet (Lucien, le fils... 1930).
- Les immeubles avec des abeilles sculptées, construits par des compagnies d'assurances : rue Sadi Carnot, rue Pierre Durand, rue Maurice Bokanowski.
- Immeuble très particulier, angle rue Félix Faure et rue Maurice Bokanowski, surélevé en 1933 par l'architecte Roger Vitte.

## 28 - Retour Mairie